

Conversation avec Raymond J. Burnell, Directeur, Investissements catholiques responsables



CBIS

Raymond J. Burnell

*Directeur, Investissements
catholiques responsables*

Le [Rapport d'impact CBIS](#) notait que vous interpelliez Domino's Pizza sur les questions de risque lié à l'eau dans le cadre de l'Initiative Valorisation financière de l'eau (l'Initiative). Nous comprenons que l'équipe Impact & Justice (I&J) va également s'entretenir avec une autre entreprise du secteur aliments et boissons.

M. Burnell : C'est exact. Nous avons ouvert le dialogue avec Molson Coors Beverage Company (TAP). L'Initiative apprécie le bon travail que nous faisons avec Domino's Pizza et nous a demandé de codiriger les démarches avec un autre investisseur.

Un bref rappel sur l'Initiative Valorisation financière de l'eau.

M. Burnell : L'Initiative est un effort global mené par des investisseurs pour interpellier 72 entreprises sur leur empreinte hydrique élevée. CBIS est un signataire fondateur de cet effort qui inclut désormais 90 investisseurs représentant 17 billions USD en actifs.

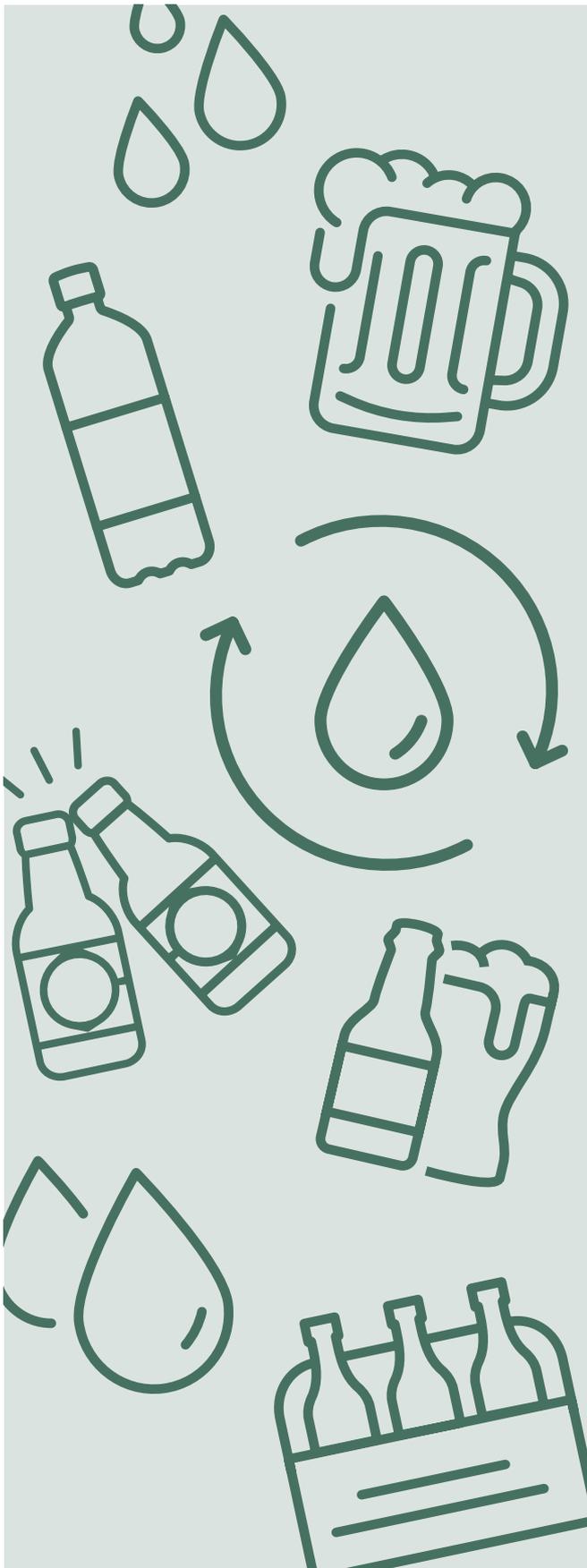
L'Initiative a pour but d'amener les entreprises à agir sur la question de l'eau en tant que risque financier puis d'impulser le changement nécessaire afin de protéger les systèmes hydriques. L'ensemble de ces entreprises disposent du potentiel afin de mieux servir et protéger les ressources d'eau douce.

Pourquoi Molson Coors ?

M. Burnell : Outre cette empreinte de consommation d'eau élevée, Molson Coors est une grande entreprise, le cinquième brasseur de bière au monde employant plus de 16 000 employés à l'échelle du globe. C'est un grand groupe très influent qui peut inciter et stimuler d'autres entreprises du secteur des boissons.



« ...ces entreprises disposent du potentiel afin de mieux servir et protéger les ressources d'eau douce. »



Estimez-vous que cette implication peut se développer à l'aune de celle avec Domino's ?

M. Burnell : Notre approche est similaire mais différemment orientée. La bière étant essentiellement composée de 90% d'eau, notre objectif sera d'amener l'entreprise à rehausser de manière mesurable la qualité de l'eau dans ses opérations directes. À l'instar de Domino's, la première phase pour Molson Coors porte sur l'appréciation de son exposition au risque de l'eau et la divulgation de ses plans pour atténuer ces risques. Les résultats vont alors informer la définition des buts et des stratégies pour les atteindre.

Quels apprentissages clés de Domino's Pizza pourraient vous aider avec Molson Coors ?

M. Burnell : Afin d'être bien préparés pour nos dialogues d'entreprise et exprimer des motifs clairs, notamment notre rôle de contributeur pour identifier et atténuer le type de risque pouvant affecter négativement la valeur pour les actionnaires et de garant de la promotion des valeurs des enseignements catholiques.

L'Église s'est-elle exprimée spécifiquement sur la protection des systèmes hydriques ?

M. Burnell : Absolument. Les enseignements catholiques exhortent constamment à protéger l'eau en tant que source de toute vie et la valorisent comme un droit de l'homme inaliénable. Le rôle du secteur privé est important afin d'assurer que l'eau douce est disponible.

Est-il trop tôt pour se faire une idée de l'état actuel de la gérance de l'eau par Molson Coors ?

M. Burnell : Nous pensons que l'entreprise a plusieurs longueurs d'avance sur ses homologues dans son aventure de l'eau. Mais elle est à la traîne de grands noms du secteur, comme Coca-Cola et Anheuser-Busch.

Selon le Forum économique mondial, si les niveaux actuels de consommation d'eau ne sont pas réduits, près de la moitié de la population mondiale va souffrir d'une contrainte hydrique grave dès 2030.

Le type d'impact nécessaire est-il envisageable en sept années ?

M. Burnell : L'eau va demeurer une question grave par-delà les sept prochaines années. Nous sommes capables de minorer la gravité de la crise. Il va s'agir d'articuler cet impératif moral dans le cadre d'un projet d'affaires attrayant pour que les entreprises améliorent leur gérance de l'eau.

Dans le Rapport d'impact, vous partagez cette statistique fascinante : Il faut presque 155 litres d'eau pour faire une seule part de pizza Domino's. Avez-vous le même genre d'exemple factuel pour Molson Coors ?

M. Burnell : Effectivement. Selon son dernier rapport d'empreinte, la consommation annuelle par Molson Coors de toutes les sources s'élevait à 30 millions de mètres cube d'eau. En perspective, cela suffirait à couvrir presque 25 000 terrains de football américain de 30 cm d'eau.



« ...le rôle du secteur privé est important afin d'assurer que l'eau douce est disponible. »

Informations importantes

Tous les documents d'opinion reflètent le jugement actuel du conseiller et sont sujets à changement. Ces documents ne sont pas destinés à être une offre ou une sollicitation pour acheter, détenir ou vendre un instrument financier ou des services de conseil en investissement.

Les titres identifiés et décrits ne représentent pas tous les

titres achetés, vendus ou recommandés pour CRI Funds, CBIS Global Funds et les comptes gérés distincts. Le lecteur ne doit pas partir du principe qu'un investissement dans les titres identifiés était ou sera rentable.

Visitez notre site Web pour une liste complète des titres offerts sur la période.

Contact

Nous sommes impatients d'avoir de vos nouvelles !

Pour toutes vos questions, veuillez contacter votre représentant CBIS :



info@cbisglobal.com

ou



(39) 066-601-7218